



# La Parpaille

## Église unie Saint-Pierre & Pinguet



Été 2007  
Juin, Juillet, Août

Pasteur Gérald Doré  
78, rue Sainte-Ursule  
Québec (Qc) G1R 4E8  
Tél: (418) 692-3422

www.egliseunie.org/paroisses/st-pierre  
www.egliseunie.org/paroisses/pinguet

Courriel : eustpierre@qc.aira.com

Président : Yves Samson (Saint-Pierre)  
Vice-président : Maurice Daigle (Pinguet)

(418) 204-9967  
(418) 598-9134

s-fortin@videotron.ca

### Dans ce numéro :

La fête des vingt ans de Saint-Pierre	1
Une parution de circonstances	1
Mot du pasteur	2
Ce temps de nos vingt ans Par Gérald Doré	
Calendrier des activités	4
Articles :	
Réunion de l'Exécutif du Conseil général à Toronto	5
Réplique de l'intérieur au <i>papisme</i> contemporain	7

## La fête des vingt ans de Saint-Pierre

Le dimanche 17 juin, l'Église unie Saint-Pierre fêtera son vingtième anniversaire. **Accueil à 10h30**, suivi d'un **culte d'action de grâces avec Sainte Cène, à 11h**. Notre paroisse-sœur anglophone, à partir de laquelle fut fondée Saint-Pierre, sera avec nous, de même que des représentant/e/s de Pinguet et des autres paroisses du Consistoire Laurentien dont ce sera en même temps la fête annuelle. Quelques invité/e/s, ami/e/s de la paroisse, se joindront aussi à nous. Nous prévoyons une assistance de quelque 100 à 120 personnes. Le culte sera suivi d'un **repas de fête** offert par la paroisse et le Consistoire. Au cours du repas, nous entendrons la lecture de messages de personnes proches de l'histoire de Saint-Pierre, mais empêchées d'être physiquement avec nous pour marquer cet événement. Après le repas, il y aura **présentation et vente d'un ouvrage de Jean-Louis Lalonde**, spécialiste de l'histoire du protestantisme francophone au Québec. Celui-ci raconte les antécédents et les vingt ans de notre paroisse de Québec, depuis le rôle des huguenots dans la fondation de Québec jusqu'à nos efforts d'aujourd'hui pour promouvoir une manière différente d'être chrétien/ne, un engagement actualisé à la suite du Christ. Un chant de clôture marquera la **fin de la fête vers 15h**. À ce jour, vous avez reçu une **invitation** à laquelle on vous demandait de **répondre** pour le 1<sup>er</sup> juin, afin de permettre au comité organisateur de « gérer au mieux culte, repas et activités, à l'intérieur de nos modestes moyens ». Si vous n'avez pas déjà répondu, vous êtes invités à le faire par retour du courrier.



## Une parution de circonstances

Lalonde, Jean-Louis. *Un protestantisme francophone du courant libéral, au cœur du Vieux-Québec. Les antécédents et les vingt ans de l'Église unie Saint-Pierre.*

Unité des ministères en français de l'Église unie du Canada, 2007, 67 pages (avec photos émaillant le texte). Prix : 7\$.

Suite à la page suivante

Historien, Jean-Louis est membre de l'Église unie Saint-Jean, à Montréal, et était jusqu'à récemment secrétaire du Consistoire Laurentien. Il a réalisé cet ouvrage à partir des archives de Saint-Pierre et de témoins de son histoire. Comme nous le voulions pour la fête, nous ne lui avons laissé que peu de temps pour le réaliser. Il a mené une véritable

course contre la montre, sans pourtant rien sacrifier de la qualité du fond et de la forme. C'est un magnifique cadeau qu'il nous fait à l'occasion de ce vingtième anniversaire. Nous lui en sommes extrêmement reconnaissants. Au moment de la fête, il sera en Europe, mais nous le porterons dans notre cœur quand nous présenterons aux convives présents le fruit

de son travail. Après la fête, on pourra continuer à se procurer cet ouvrage à la paroisse ou encore par la poste, en s'adressant à l'éditeur : UMiF, 1332 avenue Victoria, Longueuil, Qué., J4V 1L8; tél. : (450) 466-7733; courriel : [umif@egliseunie.org](mailto:umif@egliseunie.org)  
Il faudra alors s'informer pour les frais d'expédition.

## Mot du pasteur

### Ce temps de nos vingt ans <sup>1</sup>

« Ainsi parle le Seigneur : Je te rappelle ton attachement, du temps de ta jeunesse... » (Jr 2, 2)

Par Gérald Doré

En portant un regard rétrospectif sur les vingt ans de l'Église unie Saint-Pierre, on y sent passer à maintes reprises le souffle vivant de la Réforme. C'est un dynamisme qui fait que, par moments, l'Église vit des temps forts, pour se mettre au diapason du contexte culturel dans lequel elle évolue. Elle rend le message du Christ de nouveau interpellant pour des contemporains pour qui il est devenu un conditionnement sociologique en déclin plutôt qu'un ferment de vie. L'Église unie Saint-Pierre est née de cette sorte de ressaisissement par l'Esprit de la foi, quand le pasteur et des membres de la paroisse alors presque bicentenaire de Chalmers-Wesley ont de nouveau été habités par le sens de la mission. Ils ont alors compris qu'ils étaient appelés à s'ouvrir à la communauté environnante, en prenant acte de sa composition majoritairement francophone.

Par le truchement des trois pasteurs européens qui ont par la suite animés dix premières années, et l'apport considérable des protestants et protestantes de souche qui ont posé les assises de son développement, l'Église

unie Saint-Pierre a pu en quelque sorte rentrer dans l'héritage longtemps frappé d'interdit des huguenots des premiers temps de la Nouvelle-France. Cela vaut aussi pour le legs des néo-protestants francophones d'après la Conquête qui, à l'encontre de l'hégémonie ambiante, ont courageusement professé une manière différente d'être chrétien.

Tout en récoltant en chantant ce fruit du travail de pionniers et pionnières du passé, qui plus souvent qu'autrement, ont semé dans les larmes, sur une terre hostile, l'Église unie Saint-Pierre a aussi grandi en interaction avec un protestantisme épanoui dans la modernité et porteur d'une lecture de l'Évangile pour le temps présent, celui de son Église de rattachement, l'Église unie du Canada. Bien sûr, il a fallu ici traverser une frontière ethnolinguistique imposée par l'histoire, celle sur laquelle se jouent depuis plus de deux siècles les rapports tendus entre francophones et anglophones en ces pays du Québec et du Canada censés n'en faire qu'un. Ici encore, l'Église unie Saint-Pierre a bénéficié du laborieux travail

de prédécesseurs qui dans les Églises-mères de l'union et dans l'Église unie du Canada elle-même, ont revendiqué pour les francophones une accessibilité dans leur langue, et par des moyens institutionnels appropriés, au patrioisme du protestantisme progressiste, jusque-là trop identifié, par un travers des temps passés, à la culture anglo-canadienne. Deux ans avant la fondation de Saint-Pierre, un pas important avait été franchi avec la création du Consistoire Laurentien, une instance intermédiaire de la structure démocratique de l'Église unie à laquelle peuvent se rattacher toutes les paroisses et missions francophones sur le territoire du Synode Montréal et Ottawa, qui couvre l'est de l'Ontario et la plus grande partie du Québec. C'est d'abord dans sa relation au Consistoire Laurentien que l'Église unie Saint-Pierre a commencé à se forger une identité collective dans la mouvance de l'Église unie du Canada.

Cette osmose de la paroisse avec son Église d'appartenance s'est intensifiée quand de 1999 à 2003, il m'a été donné d'occuper un des deux postes de repré-

sentant de la composante francophone à l'Exécutif du Conseil général, la principale instance de gouvernance de l'Église unie du Canada entre les réunions aux trois ans de son Conseil général. À compter de 2003, la connexion avec ce foyer catalyseur de la vie de l'Église a d'ailleurs été maintenue, grâce à la relève assurée par un membre laïque de la paroisse, Anne-Marie Carmoy. Il a résulté de cette situation, en quelque sorte privilégiée, que la paroisse s'est trouvée bien outillée des orientations à jour de son Église pour répondre aux défis pastoraux qui lui ont été posés par son environnement, au cours des dernières années. Devait-elle répondre positivement à la demande qui lui était adressée de se joindre au réseau régional d'appui au Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté (aujourd'hui Collectif pour un Québec sans pauvreté)? La discussion et le vote furent serrés, mais l'orientation générale d'une Église unie audacieusement en faveur de la justice sociale l'emporta. Malgré son petit nombre de fidèles et ses difficultés financières, pouvait-elle se permettre d'accueillir et de soutenir une famille africaine francophone qui arrivait ici avec pour bagage son statut officiel de réfugiée et la recommandation d'une Église-sœur presbytérienne anglophone? Elle le fit et sa vie communautaire s'en trouva extraordinairement enrichie au cours des deux années que la famille passa avec nous. Que répondre aux couples de même sexe qui affirmaient leur foi et demandaient la bénédiction de leur union? L'orientation pastorale ouverte à laquelle l'Église unie était arrivée, au terme d'un long cheminement de réflexion et de prière, a servi de référence privilégiée dans le discernement que la paroisse a mené pour arriver à la décision que l'on connaît et qui a été activement assumée, malgré la tristesse éprouvée suite aux départs de membres estimés. Et que dire alors de l'expérience de sanctuaire au cours de

laquelle elle a donné l'asile à un réfugié sans statut dont la vie pouvait être mise en danger par une déportation injustifiable en regard du droit à la protection? Ce fut là la pointe des audaces pastorales de la paroisse, mais d'autres faits aussi témoignent de l'intégration graduelle dans son profil identitaire des traits marquants du protestantisme progressiste, celui que les historiens du christianisme appellent le protestantisme « libéral » : pluralisme théologique, droit au doute et à l'intelligence critique dans la recherche spirituelle, réflexion éthique ouverte aux remises en question, égalité et démocratie dans les décisions collectives et le partage des fonctions, etc.

Ce sont là des repères de référence qui ont clarifié l'identité de l'Église unie Saint-Pierre, au cours des dernières années. Ils font que ceux et celles qui y sont restés, ceux et celles qui y sont récemment venus, ceux et celles qui y viennent présentement, ceux et celles qui y viendront, savent et sauront pourquoi ils et elles la choisissent comme communauté où célébrer et ressourcer leur foi dans le Christ Jésus, pour la vivre de manière socialement créative dans leurs relations interpersonnelles et leurs engagements sociaux. Beaucoup de gens sont passés par l'Église unie Saint-Pierre au cours de ces vingt ans. Plusieurs l'ont quittée pour toutes sortes de raisons, depuis les déménagements jusqu'aux dissidences, en passant par la volatilité des recherches spirituelles, la concurrence d'activités plus immédiatement gratifiantes et les reculs devant les exigences de l'engagement et de la fidélité (en religion comme en amour!). Un solide noyau de fidèles s'est néanmoins constitué au fil des années, qui porte l'approche chrétienne du protestantisme progressiste avec la conviction qu'elle vient à la rencontre de beaucoup de personnes en attente latente de ce qu'elle est. Après vingt ans, l'Église unie Saint-

Pierre reste une « petite paroisse » ou une grosse « communauté chrétienne de base », selon le point de vue à partir duquel on la regarde. C'est avant tout d'un point de vue qualitatif qu'elle a bougé, en mouvement de « réforme » sur elle-même et il semble bien que ce mouvement l'ouvre sur son avenir, à la condition qu'elle se rende plus visible dans son environnement, comme option spirituelle chrétienne possible, comme regard neuf sur la Voie du Christ Jésus pour notre temps. « Ainsi parle le Seigneur : Je te rappelle ton attachement du temps de ta jeunesse, ton amour de jeune mariée; tu me suivais au désert, dans une terre inculte. » (Jr 2, 2). Puisse Saint-Pierre continuer à actualiser au présent et au futur cette parole de vie sortie de la bouche du prophète Jérémie...en espérant que le désert fleurisse (Es 35, 1-2)!

<sup>1</sup> Le texte de cet article paraîtra, sous forme d'entrevue, en conclusion de l'ouvrage de Jean-Louis Lalonde, *Un protestantisme francophone du courant libéral, au cœur du Vieux-Québec. Les antécédents et les vingt ans de l'Église unie Saint-Pierre*. Longueuil, UMiF, 2007.



## Calendrier des activités et événements spéciaux

Pour toute information sur les activités de l'Église unie Saint-Pierre, vous pouvez téléphoner à l'église Saint-Pierre ou visiter son site Web. Pour les activités de l'Église unie Pinguet, vous pouvez téléphoner à M. Maurice Daigle : (418) 598-9134.

### Juin 2007

#### Calendrier des activités

- Dimanche le 3 : Culte avec Sainte Cène à Saint-Pierre à 9h15, école du dimanche pour les enfants de 4 à 12 ans et garderie pour les tout-petits. De 10h45 à 12h30, **assemblée générale spéciale** pour recevoir le rapport du *Comité conjoint d'évaluation des besoins*, en prévision de l'accueil d'un nouveau pasteur le 1<sup>er</sup> juillet 2008.
- Culte à Pinguet à 14h30
- Mercredi le 6 : À 17h15, souper et rencontre mensuelle de *Spiritualité Entre-nous*, un groupe de conversation pour LGBT en recherche spirituelle / foi. Co-responsables: Nicole Hamel (848-5497) et Dominique Gauvreau (933-6319).
- Dimanche le 10: Culte à Saint-Pierre à 9h15 avec école du dimanche pour les enfants de 4 à 12 ans et garderie pour les tout-petits. **Dernière rencontre de l'école du dimanche pour cette année scolaire. Dernier dimanche de garderie organisée avant l'été.** Les deux reprendront en septembre. Pour la garde des enfants, on s'organisera spontanément au cours de l'été, selon le nombre d'enfants présents et la décision des parents.
- Dimanche le 17: **Attention! Pas de culte à 9h15 à Saint-Pierre. Accueil à 10h30, suivi d'un culte d'action de grâces avec Sainte Cène**, pour marquer le **vingtième anniversaire de la paroisse**. Notre paroisse-sœur anglophone, à partir de laquelle fut fondée Saint-Pierre, sera avec nous, de même que des représentant/e/s des autres paroisses du Consistoire Laurentien dont ce sera en même temps la fête annuelle. Quelques invité/e/s, ami/e/s de la paroisse, se joindront aussi à nous. Le culte sera **suivi d'un repas de fête** offert par la paroisse et le Consistoire.
- Dimanche le 24: Culte à Saint-Pierre à 9h15  
Culte à Pinguet à 14h30

### Événements spéciaux de juin

- Samedi le 9 : Notre pasteur présidera la bénédiction du mariage de Muriel Bumba Beya et de Ésaïe Ikonga Wets Shay, membre non-résident de Saint-Pierre et pasteur en processus d'admission dans l'Église unie du Canada. La bénédiction nuptiale aura lieu à 15h en l'église St. James United, à Montréal.
- Dimanche le 17 : À compter de 10h30, célébration du **20<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Pierre** (voir plus au calendrier des activités).
- Du lundi 18 juin au lundi 2 juillet: Notre pasteur sera en vacances. Il sera remplacé par Valérie Vande Wiele, candidate au pastorat, pour les cultes des 24 juin et 1<sup>er</sup> juillet. Pour les urgences pastorales, telles qu'appels aux malades ou décès, signaler le 418-658-4977 et laisser un message à l'intention de Julie Wilkinson, secrétaire du Conseil des anciens et anciennes, qui verra à donner suite à votre demande.

### Juillet 2007

#### Calendrier des activités

- Dimanche le 1<sup>er</sup> : Culte à Saint-Pierre à 9h15.

Dimanche le 8:       Culte à Saint-Pierre à 9h15 avec Sainte Cène.  
Culte à Pinguet à 14h30 avec Sainte Cène.

Dimanche le 15:       Culte à Saint-Pierre à 9h15.

Dimanche le 22:       Culte à Saint-Pierre à 9h15.  
Culte à Pinguet à 14h30.

Dimanche le 29:       Culte à Saint-Pierre à 9h15.

## Août 2006

### Calendrier des activités

Dimanche le 5:       **ATTENTION! PAS DE CULTES À SAINT-PIERRE. Pique-nique** à Pinguet (Saint-Damase-des-Aulnaies), suivi du **culte à 14h30. Arrivée pour 11h30.** Chacun apporte son lunch. Du covoiturage sera organisé sur demande. L'église de Pinguet est à une heure et demie de route de Québec. Plan disponible pour la route à suivre (sur le site internet de Pinguet ou imprimé sur demande). C'est la visite d'été de Saint-Pierre à Pinguet. Une expérience de solidarité protestante, dans un climat de fête et un décor enchanteur.

Dimanche le 12:       Culte à Saint-Pierre à 9h15.

Dimanche le 19:       Culte à Saint-Pierre à 9h15.  
Culte à Pinguet à 14h30.

Dimanche le 26 :       Culte à Saint-Pierre à 9h15.

### Événements spéciaux d'août

Du samedi 11 au vendredi 17 :       Notre pasteur sera en vacances. Il sera remplacé par Valérie Vande Wiele, candidate au pastorat, pour le culte du 12 août. Pour les urgences pastorales, telles qu'appels aux malades ou décès, signaler le 418-848-5497 et laisser un message à l'intention de Nicole Hamel, agente de pastorale et membre de la paroisse, qui verra à donner suite à votre demande.

## Articles

### Réunion de l'Exécutif du Conseil général à Toronto, du 4 au 7 mai 2007

Par Anne-Marie Carmoy, membre du Conseil de la charge pastorale et représentante de la composante francophone de l'Église à l'Exécutif du Conseil général

J'ai fait le calcul : pour moi, c'était la huitième réunion de l'Exécutif du Conseil général; on pourrait penser avoir acquis une certaine habitude. Et bien, pas du tout ! L'environnement n'avait pas changé (un grand salon d'un hôtel près de l'aéroport de Toronto), les délégué(e)s non plus, mais la méthode, elle, est en-

tièrement nouvelle. Certainement, on a entendu des rapports et revu des propositions, mais l'essentiel était de déterminer les priorités de notre Église pour le triennium en cours (soit la période de trois ans qui sépare les Conseils généraux 2006-2009). Une fois approuvées et votées par l'Exécutif, ces priorités

serviront de guide à la Secrétaire générale, Nora Sanders, lors de la préparation du plan de travail et du budget qui sera présenté à l'Exécutif en réunion du 21 au 23 juin prochain.

Les décisions de l'Exécutif doivent être conformes à six critères de

base : « Notre raison d'être » exprimée par le 39<sup>e</sup> Conseil général de 2006; certains groupes ou composantes pourraient recevoir plus d'attention au cours de ces trois années; une partie du travail est requise par la loi et/ou *Le Manuel*; il est préférable que certaines tâches soient effectuées par le Conseil général plutôt que par d'autres segments; il y a des tâches que l'Église unie est seule et unique à pouvoir effectuer et il serait éventuellement possible d'effectuer certaines fonctions différemment et à moindre coût.

Après avoir prié, médité, échangé et discerné au cours de différents exercices, les thèmes forts et priorités suivantes ont émergé :

- nous souhaitons approfondir les un(e)s avec les autres notre expérience d'une communauté d'intention et authentique;
- nous souhaitons nous déployer au-delà des expressions et des centres d'intérêts familiers de notre Église;
- les ministères dans les congrégations et le personnel pastoral sont des priorités.

Voici la résolution finale, telle qu'adoptée par l'Exécutif :

- Considérant que notre « Raison d'être » en tant que déclaration de l'Église à l'Église sert de base pour l'allocation des ressources disponibles;
- Considérant que la planification du travail pour 2008-2010
  - a. donnera priorité, sans ordre de préférence, à ce qui :
    - i. approfondit notre expé-

rience de communauté d'intention et authentique; nous conduit au-delà des expressions et des centres d'intérêts familiers de notre Église avec un soin tout particulier pour notre engagement envers les jeunes et les ministères dédiés aux jeunes adultes; transforme notre Église en une Église interculturelle; et vit avec respect dans la création.

- ii. soutient et développe les ministères dans les congrégations;
  - iii. soutient le personnel pastoral et le rend mieux à même de fonctionner;
  - iv. prend en compte le fait que l'Église est accablée dans ses relations avec les nations autochtones et va vers la guérison et l'établissement de relations justes.
- b. gardera assez de flexibilité pour faire face à des tâches émergentes;
  - c. répondra aux exigences de la loi et/ou du *Manuel*;
  - d. poursuivra les opérations essentielles;
  - e. sera conforme aux informations et résumés recueillis au cours des exercices pour l'établissement des priorités.
- En conséquence, donne mandat à la Secrétaire générale de déterminer des projets et préparer les budgets pour les années 2008-2010, afin qu'ils soient soumis à l'Exécutif lors de sa réunion en juin 2007.

### Affaires courantes :

Parmi les 21 points repris sous « *Other business* » et que j'intitule *Affaires courantes*, en voici trois qui, selon moi, sont à mentionner ici :

- **Fusion de deux unités** à Toronto : L'Exécutif du Conseil Général a approuvé la fusion de *Formation à la foi et éducation* et de *Support aux ministères locaux* en une seule unité qui s'appelle désormais *Congregational, Educational and Community Ministries Unit (CECM)*;
- **En route vers 2010** : Le premier rassemblement missionnaire mondial eut lieu en 1910 à Édimbourg; cet événement est considéré comme le fondement du mouvement œcuménique d'aujourd'hui. À l'approche du centenaire, l'Exécutif demande à la Secrétaire générale de s'assurer de la participation de l'Église unie en partenariat avec d'autres dénominations au Canada;
- **Budget 2008** : L'Exécutif a approuvé la modification de certains critères de base. Ceci dit, puisqu'une réunion extraordinaire sur le sujet aura lieu à Toronto fin juin, je propose de vous soumettre mes commentaires dans la prochaine édition.



## Titre de la rédaction : **Réplique de l'intérieur au papisme contemporain**

*Un trait important de la Réforme du 16<sup>e</sup> siècle a été de recentrer le christianisme sur la personne du Christ plutôt que sur celle du pape, de redéfinir comme chrétiennes les personnes qui adhèrent au Christ en les démarquant des papistes, selon la façon crue de s'exprimer de l'époque. Cet enjeu de la foi chrétienne reste d'une grande actualité, comme en témoigne cette lettre ouverte adressée à Benoît XVI par un catholique romain d'aujourd'hui et publiée dans le journal Le Devoir du mercredi 16 mai 2007.*

## Titre de l'auteur : **Lettre ouverte à mon frère Benoît XVI - Vivre l'Évangile avec les exclus**

Par Claude Lacaille, prêtre des Missions-Étrangères, Trois-Rivières

Je t'adresse cette lettre parce que j'ai besoin de communiquer avec le pasteur de l'Église catholique et qu'il n'existe aucun canal de communication pour te joindre. Je m'adresse à toi comme à un frère dans la foi et dans le sacerdoce puisque nous avons reçu en commun la mission d'annoncer l'Évangile de Jésus à toutes les nations.

Je suis prêtre missionnaire québécois depuis 45 ans; je me suis engagé avec enthousiasme au service du Seigneur à l'ouverture du Concile oecuménique de Vatican II. J'ai été amené à faire un travail de proximité dans des milieux particulièrement pauvres: dans le quartier Bolosse à Port-au-Prince sous François Duvalier, puis parmi les Quichuas en Équateur, et enfin dans un quartier ouvrier de Santiago, au Chili, sous la dictature de Pinochet.

À la lecture de l'Évangile de Jésus pendant mes études secondaires, j'ai été impressionné par la foule des pauvres et des éclopés de la vie dont s'entourait Jésus alors que les nombreux prêtres qui nous accompagnaient dans ce col-

lège catholique ne nous parlaient que de morale sexuelle. J'avais 15 ans.

Mélange erroné de foi et de politique?

À bord de l'avion qui t'emmenait au Brésil, tu as une fois de plus condamné la théologie de la libération comme un faux millénarisme et un mélange erroné entre Église et politique. J'ai été profondément choqué et blessé par tes paroles. J'avais déjà lu et relu les deux instructions que l'ex-cardinal Ratzinger avait publiées à ce sujet. On y décrit un épouvantail qui ne représente en rien mon vécu et mes convictions. Je n'ai pas eu besoin de lire Karl Marx pour découvrir l'option pour les pauvres. La théologie de la libération, ce n'est pas une doctrine, une théorie; c'est une manière de vivre l'Évangile dans la proximité et la solidarité avec les personnes exclues, appauvries.

Il est indécent de condamner ainsi publiquement des croyants qui ont consacré leur vie, et nous sommes des dizaines de milliers de laïcs, de religieuses, de religieux, de

prêtres venus de partout à avoir suivi le même chemin. Être disciple de Jésus, c'est l'imiter, le suivre, agir comme il a agi. Je ne comprends pas cet acharnement et ce harcèlement à notre endroit. Juste avant ton voyage au Brésil, tu as réduit au silence et congédié de l'enseignement catholique le père Jon Sobrino, théologien engagé et dévoué, compagnon des Jésuites martyrs du Salvador et de Mgr Romero. Cet homme de 70 ans a servi avec courage et humilité l'Église d'Amérique latine par son enseignement. Est-ce une hérésie de présenter Jésus comme un homme et d'en tirer les conséquences?

J'ai connu la dictature de Pinochet au Chili dans une Église vaillamment guidée par un pasteur exceptionnel, le cardinal Raúl Silva Henríquez. Sous sa gouverne, nous avons accompagné un peuple épouvanté, terrorisé par des militaires fascistes catholiques qui prétendaient défendre la civilisation chrétienne occidentale en torturant, en séquestrant, en faisant disparaître et en assassinant.

J'ai vécu ces années dans un

quartier populaire particulièrement touché par la répression, la Bandera. Oui, j'ai caché des gens; oui, j'en ai aidé à fuir le pays; oui, j'ai aidé les gens à sauver leur peau; oui, j'ai participé à des grèves de la faim. J'ai aussi consacré ces années à lire la Bible avec les gens des quartiers populaires. Des centaines de personnes ont découvert la parole de Dieu, et cela leur a permis de faire face à l'oppression avec foi et courage, convaincus que Dieu les accompagnait.

J'ai organisé des soupes populaires et des ateliers artisanaux pour permettre à d'anciens prisonniers politiques de retrouver leur place dans la société. J'ai recueilli les corps assassinés à la morgue et je leur ai donné une sépulture digne d'êtres humains. J'ai promu et défendu les droits de la personne au risque de mon intégrité physique et de ma vie. Oui, la plupart des victimes de la dictature étaient des marxistes, et nous nous sommes faits proches parce que ces personnes étaient nos semblables. Et nous avons chanté et espéré ensemble la fin de cette ignominie. Nous avons rêvé ensemble de liberté.

### Changer de regard

Qu'aurais-tu fait à ma place? Pour lequel de ces péchés veux-tu me condamner, mon frère Benoît? Qu'est-ce qui t'indispose tellement dans cette pratique? Est-ce si loin

de ce que Jésus aurait fait dans les mêmes circonstances? Comment penses-tu que je me sens lorsque j'entends tes condamnations répétées? J'arrive comme toi à la fin de mon service ministériel et je m'attendrais à être traité avec plus de respect et d'affection de la part d'un pasteur. Mais tu me dis: «Tu n'as rien compris à l'Évangile. Tout cela, c'est du marxisme! Tu es un naïf!» N'y a-t-il pas là beaucoup d'arrogance?

Je rentre du Chili, où j'ai revu mes amis du quartier après 25 ans; en janvier dernier, ils ont été 70 à m'accueillir. Ils m'ont accueilli fraternellement en me disant: «Tu as vécu avec nous, comme nous, tu nous as accompagnés durant les pires années de notre histoire. Tu as été solidaire et tu nous as aimés. C'est pourquoi nous t'aimons tant!» Et ces mêmes travailleurs, ces mêmes travailleuses me disaient: «Nous avons été abandonnés par notre Église. Les prêtres sont retournés dans leurs temples; ils ne partagent plus avec nous, ne vivent plus parmi nous.»

Au Brésil, c'est la même réalité: pendant 25 ans, on a remplacé un épiscopat engagé auprès des paysans sans terre et des pauvres dans les favelas des grandes villes par des évêques conservateurs qui ont combattu et rejeté les milliers de communautés de base, où la foi se vivait au ras de la vie concrète. Tout cela

a provoqué un vide immense que les Églises évangéliques et pentecôtistes ont comblé: elles sont restées au milieu du peuple, et c'est par centaines de milliers que les catholiques passent à ces communautés.

Cher Benoît, je te supplie de changer ton regard. Tu n'as pas l'exclusivité du souffle divin; toute la communauté ecclésiale est animée par l'esprit de Jésus. Je t'en prie, remise tes condamnations; tu seras bientôt jugé par le Seul autorisé à nous classer à droite ou à gauche, et tu sais autant que moi que c'est sur l'amour que notre jugement sera rendu.

